

Il a raison le patron du Medef : les fourmis ne doivent pas payer pour les cigales

Jean-Marie Harribey

18 octobre 2019

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2019/10/18/il-a-raison-le-patron-du-medef-les-fourmis-ne-doivent-pas-payer-pour-les-cigales>

À première vue, le président du Medef, Monsieur Geoffroy Roux de Bézieux, connaît Jean de La Fontaine, car il a déclaré dans une interview à *Libération* (17 octobre 2019) : « Pourquoi les fourmis devraient-elles financer les cigales ? ». On remarquera d'abord que cette question posée le jour du refus mondial de la misère est déjà une insulte aux miséreux. On n'ose penser que Monsieur Roux de Bézieux promet à ces miséreux le sort que connaissent les cigales à la fin de l'été : elles meurent.

Monsieur Roux de Bézieux n'est sans doute pas meilleur entomologiste ou biologiste que le fabuliste dont il s'inspire, et il croit sans doute être spirituel en commentant ainsi la réforme des retraites qu'il approuve sur tous les... points, surtout sur le fait de faire travailler les travailleurs plus longtemps, de façon à éviter que certains régimes de retraite à la structure démographique favorable ne compensent ceux dont la structure est défavorable.

Mais, d'une certaine manière, le patron du Medef a raison : les travailleurs ne doivent pas financer les capitalistes. Or, « les dividendes versés aux actionnaires battent un nouveau record : 513,8 milliards de dollars dans le monde » pour le seul deuxième trimestre 2019¹. Pour le même trimestre, « avec 51 milliards de dollars de dividendes, la France conforte sa place de meilleur rémunérateur d'actionnaires en Europe »².

Au-delà même des dividendes versés aux actionnaires, c'est l'ensemble des profits qui sont une fraction de la valeur ajoutée nette par le travail. Dans la même interview, Monsieur Roux de Bézieux fustige le « vernis intellectuel marxiste » qui, selon lui, a conduit le gouvernement à « répondre à la colère sociale » des Gilets jaunes. On ne saurait trop conseiller à Monsieur Roux de Bézieux de lire trois lignes de Marx (sur des dizaines de milliers de pages, c'est peu, cela ne mangera pas son temps précieux de non-travail de cigale) pour éviter de dire des conneries. Ou bien de regarder le documentaire de Gérard Mordillat et Bertrand Mothé « Travail, salaire, profit » sur Arte ; ou de lire seulement trois lignes de Thomas Piketty : « La société de propriétaires des années 1810-1830 évoquée par Balzac nous montre un monde où la propriété est devenue un équivalent universel permettant de produire des revenus annuels sûrs et d'organiser l'ordre social, mais où la confrontation directe *avec ceux qui travaillent pour payer ces revenus* est largement absente. »³

Le patron des patrons, c'est-à-dire le patron des cigales capitalistes, n'a même pas pour lui la grande vertu des cigales : elles chantent tout l'été avant de s'éclipser.

¹ *Capital*, 19 août 2019, <https://www.capital.fr/entreprises-marches/nouveau-record-des-dividendes-mondiaux-au-2e-trimestre-1347670>.

² *La Tribune*, 19 août 2019, <https://www.latribune.fr/bourse/dividendes-nouveau-record-en-france-malgre-le-ralentissement-825997.html>. Ces informations contenues dans les deux journaux *Capital* et *La Tribune* sont tirées de l'étude de Janus Henderson Investors, Édition 23, août 2019, https://cdn.janushenderson.com/webdocs/JHGDI+Ed+23+Report+_FRENCH.PDF.

³ T. Piketty, *Capital et idéologie*, Paris, Seuil, 2019, p. 191, souligné par moi.

